

• La structure et le déroulé de l'argumentation ainsi que les transitions

10/20
↓

sont particulièrement clairs.

• Des passages très intéressants mais d'autres où vous perdez de vue le sujet et où vous bifurquez.

6/12

• Évitez les allusions.

Dans le tableau du 18^e siècle "l'enfant au loto"

de Chardin, on peut voir un jeune garçon absorbé par une toupie tournant sur un bureau, délaissant les livres d'étude posés en arrière-plan. On comprend que l'enfant s'est désintéressé de l'étude théorique, sous-entendant qu'il apprend mieux de l'observation que de celle-ci. C'est similairement que Bruno Bettelheim écrit dans Psychanalyse des contes de fées que l'enfant a besoin « d'une éducation qui, subtilement, uniquement par sous-entendus, lui fasse voir les avantages d'un comportement conforme à la morale, non par l'intermédiaire de préceptes éthiques abstraits, mais par le spectacle des aspects tangibles du bien et du mal qui prennent alors pour lui toute leur signification ». Tout d'abord, l'éducation, c'est-à-dire la

pas on

B (mais pas que)

pratique de guider l'enfant pour en faire un être moral, implique la présence d'un éducateur à même de lui prodiguer un tel savoir. On comprend à l'emploi du champ lexical

de l'observation que cet éducateur doit faire du plus jeune un

observateur des conséquences des actes moraux, par opposition, incertain par l'emploi de la négation, à lui inculquer des

principes éthiques. Cela doit d'ailleurs se faire discrètement, comme

md

clair

l'emploi des mots "subtilement" et "sous-entendus" le laisse entendre, et seulement de cette façon, d'où l'utilisation du terme "uniquement". Il s'agit donc de rendre l'enfant observateur d'actes moraux concrets, sans que lui-même ne s'en rende compte; c'est ainsi qu'il comprendra la conception dichotomique de la morale qui est le bien et le mal, jusqu' alors hors d'atteinte pour lui. Afin que l'enfant se conforme à la morale, il faudrait donc ~~pas~~ lui enseigner ce qui est éthique ou non, mais le laisser prendre

B
ce n'est pas assez, c'est ça!

connaissance des applications concrètes des actes. L'éducation doit-elle apprendre à l'enfant ce qui est éthique, ou le laisser constater par lui-même les bienfaits de la vertu?

À l'aide d'Akè, les années d'enfance de Seyinka, d'Emile ou de l'éducation de Rousseau et des Contes d'Andersen, nous verrons l'utilité et l'efficacité de l'apprentissage théorique puis les intérêts de laisser l'enfant observer par lui-même en guise d'apprentissage. Enfin, nous questionnerons la légitimité de l'intervention d'un éducateur pour forger un être moral.

→ Pour apprendre ce qui est moral ou non, ~~de privilégia~~) a longtemps une approche directe, listant d'une part ce qu'il fallait faire ou ne pas faire dans le but de le faire à l'enfant, corrigeant d'autre part les enfants ne respectant pas cette définition de l'éthique.

B
En effet, l'étude théorique menant à la récitation est une méthode d'apprentissage employée encore aujourd'hui. Rousseau reconnaît qu'un enfant récitant son savoir fait la fierté des parents qui le mettent en scène pour la joie et